

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- PAU-LACQ-ORTHEZ / CHOLET BASKET : 90-86

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS

- PAU-LACQ-ORTHEZ / CHOLET BASKET : 76-69

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS :

- LE MANS / CHOLET BASKET : 62-57

2. REVUE DE PRESSE

Ø PAU-LACQ-ORTHEZ / CHOLET BASKET



Ouest France – Lundi 19 janvier 2009

Cholet gâche, musarde et se met en danger

Pau-Lacq-Orthez - Cholet : 90-86. L'inconstance marque toujours la copie choletaise. D'abord promis au succès, CB a laissé filer une belle opportunité de se remettre à l'endroit au classement.

A force d'entendre que « Cholet n'est pas à sa place actuellement, » mais de constater sur le terrain que l'équipe des Mauges n'arrive pas à enchaîner les résultats positifs, la question s'impose d'elle-même : et si CB était bien à sa place dans cette seconde partie de tableau ? A force d'entendre aussi la traditionnelle ritournelle selon laquelle « la Pro A n'a jamais été aussi serrée que cette année », chère à tous les techniciens de la balle orange au départ de toute nouvelle saison, une autre question mérite le détour : et si effectivement le niveau des forces de l'élite s'était resserré, pour rester politiquement correct et ne pas dire tassé ?

L'une et l'autre problématiques méritent probablement qu'on leur réponde par l'affirmative. Oui, le niveau de la Pro A baisse régulièrement. Les piètres performances françaises en coupes d'Europe le confirment chaque saison un peu plus vertement. Cholet demeure la dernière équipe tricolore qualifiée en compétition internationale ? C'est vrai, et c'est tout à son honneur. Mais il convient là encore de se poser la bonne question : l'Eurochallenge est-il au niveau de la Pro A ? Pas si sûr, tout au moins dans sa phase de poule, que vient de conclure Cholet invaincu. Et oui : CB, dans le chariot de queue en championnat, dicte sa loi en coupe d'Europe, signe tangible s'il en est du niveau de la compétition continentale. Avec le top 16, l'équipe des Mauges va seulement entrer dans le vif du sujet. Et pour tenir la vedette sur la scène européenne comme elle l'a



Les performances de Mokongo et des Choletais sont pour le moins teintées d'inconstance.

fait jusqu'ici, elle va devoir afficher bien plus de constance qu'elle ne le fait en championnat, ce qui lui vaut ses déboires actuels.

Claqués par des gamins

Là aussi, il s'agit d'une rengaine depuis le début de la saison. Mais les difficultés choletaises à s'imposer à l'extérieur, son incapacité à enchaîner les victoires en championnat, font de l'équipe des Mauges l'une des plus inconstantes de l'année. Et pas seulement d'un match sur l'autre. Sur

une même rencontre, les Choletais sont capables de changer de visage du tout au tout. Ils l'ont encore démontré samedi, en muselant d'abord puis en se faisant gifler par une équipe de gamins. Certes, la moyenne d'âge choletaise n'est guère élevée mais celle des Palois influents samedi soir était encore moindre : Heurtel (15 points, 13 passes), Raposo (15 points, 9 rebonds) et Sambé, le bourreau de Braswell après le repos, culminent à 19 ans ! Vaty affiche à peine une année de plus au compteur.

Ces quatre-là ont pourtant été les fossoyeurs des Marquis, Grier et compagnie. Seul Falcker, et ce n'est plus une surprise, a surnagé dans le marasme de la seconde période.

Un seul Américain

S'il fallait n'en retenir qu'un ce serait d'ailleurs lui. Certes de Colo a fait son match, offensivement, mais l'Américain a encore fait preuve d'un engagement bien au-dessus de ses coéquipiers. « Beaucoup ont triché en faisant

semblant de défendre, » se lamentait Erman Kunter après coup. Falcker, lui, n'a jamais triché.

Pour limiter encore les circonstances atténuantes en faveur des Choletais, il faut bien constater que Pau s'est imposé avec ses quatre gamins, et un seul Américain. Très discret avant le repos (1/6 aux tirs), Dylan Page a fait parler la poudre ensuite, quand Cholet, se pensant arrivé (à +13 : 52-65, 26'), a desserré une énième fois son étou. La fois de trop. Car l'intérieur américain, capable de s'écarter, a alors pu trouver les positions ouvertes dont il manquait avant la pause, lorsqu'il était en plus mal servi par ses coéquipiers qui se débarrassaient du ballon sur lui. Bref, Cholet et son banc tellement profond qu'il faut laisser un Américain sur la touche à chaque match, s'est fait corriger par cinq bons gars.

A l'opposé de sa prestation contre Besançon, sans ressource intérieure intéressante après le repos, trop dilettante en défense, et surtout toujours mal à l'aise sur ce demi-terrain sur lequel l'obligea à évoluer l'Elan béarnais, ce que n'avaient pas su faire les Bisontins, Cholet s'est pris les pieds dans le tapis. Et cette gamelle peut peser lourd au moment de désigner les élus pour les phases finales.

Erman Kunter disait après le succès sur Besançon qu'en « continuant comme cela, on va pouvoir revoir nos objectifs à la hausse. » Rien n'est moins sûr après ce voyage à Pau, « dans cette Pro A plus serrée que jamais ».

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Lundi 19 janvier 2009

Dans les coulisses de Cholet-Basket

Scouts. Le Palais des Sports pa-lois accueillait encore des obser-vateurs de la NBA, samedi. Mitch Kupchak et un certain Vlade Divac n'ont pas perdu une seconde de la prestation de De Colo, Beaubois, Séraphin et Vaty. Le manager gé-néral des Los Angeles Lakers et son scout pour l'Europe étaient ac-compagnés d'un représentant des Portland Trailblazers, où s'épa-nouit actuellement un certain Ni-colas Batum.

Conderanne jette l'éponge. Fa-bien Conderanne sifflait son der-nier match professionnel, same-di. Le très sympathique arbitre, par ailleurs Béarnais de souche (et néanmoins absolument irré-prochable sur le match de same-di), très pris par sa vie profession-nelle sur Paris, a en effet choisi de prendre du recul par rapport au basket pro, et ses contraintes. Il s'est vu remettre un cadeau avant le coup d'envoi, par Jim Bilba et Thierry Gadou, deux figures em-blématiques s'il en est du basket français.

Opération commando en coupe. Cholet, qui effectuera son en-trée en coupe de France mardi à Gries-Oberhoffen (N2), ira en Alsace en mission commando, s'embarquant en TGV le matin-même du match. Et évidemment, une désillusion dans le Bas-Rhin

n'est guère envisagée par l'enca-drement choletais.

Les espoirs battus. Les jeunes Choletais ont subi la loi des Béar-nais, samedi soir sur le parquet du palais des Sports (76-69). Sé-raphin s'est pourtant fendu d'une ligne de stats colossale (20 points, 13 rebonds pour 32 d'évaluation), mais hormis Ho you Fat (17 points) et Léonard (13), ses partenaires sont resté discrets dans l'alimen-tation du score, particulièrement en première période (47-24 au re-pos). Le susrsaut d'après le repos n'a donc pas suffi à « rattraper le coup. »



Sud Ouest

*De Colo et les Choletais
rejoueront dès mardi en Coupe, à
Gries-Oberhoffen (N2), en Alsace.*

Ouest France – Lundi 19 janvier 2009



Cholet Basket tombe chez la lanterne rouge

Les Choletais ont craqué en fin de match et chuté à Pau-Orthez, le dernier de la classe (86-90).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 18 janvier 2009

Cholet emporté par la furia béarnaise

En tête durant plus de 35 minutes, les Choletais ont subi la loi de la lanterne rouge. Erman Kunter a fustigé le manque d'envie des siens. L'Elan Béarnais refuse, quant à lui, de mourir sans combattre.

PAU-LACQ-ORTHEZ : 90

CHOLET BASKET : 86

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Les affiches 4 par 3 inondent Pau. Le boxeur Mahyar Monshipour entamera le deuxième volet de sa tournée de retour au Palais des Sports de Pau samedi prochain. Le public béarnais a toutefois goûté dès hier aux prémices - d'une belle bagarre - . Celle d'un Elan Béarnais qui refuse de mourir sans combattre. Les

Wiggins blessé au dos, Falker joue

Choletais l'ont amèrement constaté en laissant échapper une partie qui leur sem-

blait pourtant promise à treize minutes de la fin (56-69).

« Le truc, c'est que nous n'avons bien défendu que par séquences », peste Erman Kunter, entraîneur excédé du comportement de « la plupart des joueurs qui trichent en défense. » Pour ne rien arranger aux affaires choletaises, les Palois ont affiché une plus grosse soif de victoire. « Ils en voulaient plus que nous. C'est inadmissible. Comme eux, nous avons besoin de points ! », enrage encore plus le technicien turc.

« Les Palois n'ont jamais baissé les bras », complète Antywane Robinson comme pour mieux signifier que ce ne fut pas le cas de Cholet. Les joueurs des Mauges construisirent pourtant durant 27 minutes ce qui ressemblait à un bel édifice collectif. Un ballon

partagé en attaque et des systèmes défensifs mettant en valeur Robinson et Falker, préféré à Wiggins blessé au dos, enfonçaient un peu plus encore Pau-Lacq Orthez dans les abîmes de la Pro A.

Mais Pau veut croire au maintien. Et les gamins du cru qui font désormais l'Elan sont là pour le prouver. « Par rapport à l'an dernier, Thomas (Heurte) a plus de maturité à la mène. Fernando (Raposo) pèse plus dans la raquette », constate Robinson, qui fut leur partenaire l'an passé.

Tête baissée, le jeune meneur s'est donc jeté dans la bataille du dernier quart d'heure. Pas perdue d'avance.

« Après avoir attaqué en oubliant de défendre, nous avons soudain retrouvé le sens de la marche », raconte Laurent Mopsus, l'entraîneur de Pau. Comme par magie, Dylan Page, nouvel artificier US du groupe, retrouva le chemin des filets (2 pts, -2 d'éval. à la pause ; 21 pts, 19 d'éval. à la fin). Et les gamins ont fait le reste. « Tout n'a pas été parfait, mais vous avez vu la moyenne d'âge à la fin, sourit Mopsus. Ici, le public aime la bagarre et nos jeunes sont allés chercher un truc que personne ne peut imaginer ! »

Même si son avenir en Pro A s'écrit toujours en pointillés, Pau-Orthez n'est pas encore mort. Pour Cholet, l'adieu à la Semaine des As est en revanche mathématiquement définitif. Et les Choletais, aux dernières nouvelles, ont quitté le Palais des Sports têtes basses. Groggy. KO même. Souhaitons à Mahyar Monshipour de ne pas vivre le même calvaire samedi prochain.



Pau, Palais des Sports, hier. L'image est trompeuse : Claude Marquis n'a pas survolé les débats dans la raquette paloise. Loin de là. Photo PQR/SUD OUEST.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 18 janvier 2009

Cholet commence bien, finit mal

1^{er} QUART-TEMPS : 21-25

Quelle entame ! Ostensiblement tournées vers l'attaque, les deux formations s'en donnent à cœur joie dans des défenses pas encore concernées (sauf Beaubois !). Braswell, aussi facile qu'un couteau dans du beurre, donne le tournis à ses vis-à-vis (13-20, 6^e). De l'autre côté, le grand Raposo fait son chantier dans la raquette choletaise et Heurtel dégaine avec réussite de loin pour maintenir l'Elan à flot.

2^e QUART-TEMPS : 20-29

Impeccables dans leur sprint offensif grâce à 59,5 % de réussite (22/37 aux tirs), les Choletais ont dans le même temps la bonne idée de resserrer les rangs de l'autre côté du terrain. Défensivement, le travail de Robinson, stoppeur officiel de Page (2 points à la pause), fait en effet des émules. Vaty et C^{ie} ne s'amuse plus face à De Colo, Falker et Mokongo, qui méritent eux aussi une mention spéciale dans l'envol choletais (41-54).

3^e QUART-TEMPS : 27-20

Le vent de la révolte souffle au pied des Pyrénées. Dominatrice aux rebonds et portée par le solide trio Beaubois, Robinson, De Colo, la formation des Mauges est tout de même bousculée. Quatorze points de Page, redevenu artificier de son état, et l'adresse de Smith redonnent vie à un Elan (66-71, 29^e) poussé par un public offensif à l'égard d'un Marquis frustré par ses ratés.

4^e QUART-TEMPS : 22-12

Quelle fin de match ! Les secondes passent et la belle assurance choletaise s'effrite. Désormais sans solution aux abords du cercle, les Choletais s'en remettent à De Colo puis Braswell derrière la ligne à 3 points pour garder le cap (77-82, 35^e). Mais Heurtel, déchaîné, partage avec Raposo, Mendy et Sambe, autres visages de la fougueuse jeunesse paloïse, dix des treize derniers points du 13-4 qui laisse CB au sol. Définitivement.



Pau, Palais des Sports, hier. Nando De Colo, auteur de 22 points, a terminé meilleur marqueur de la rencontre. Photo PQR/SUD OUEST.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 18 janvier 2009

Basket PRO A

Cholet Basket a fait étalage à Pau de toute l'étendue de son irrégularité. La formation des Mauges n'a plus gagné deux fois de suite en championnat depuis... mars 2008.

Cholet n'est pas dans le bon tempo

En haut, en bas, en haut, en bas... A regarder de près l'encéphalogramme du patient choletais, une bonne nouvelle saute aux yeux. Les battements de son cœur sont réguliers. Sportivement parlant, le diagnostic est plus amer. Semaines après semaines, les pics de forme laissent place à des coups de moins bien. « Nous n'avons aucune régularité, peste Erman Kunter. Je réclame de la continuité dans notre jeu, mais nous n'avancions que par séquences. Sans continuité. »

L'entraîneur turc est sévère. Et il se trompe. Depuis presque un an, Cholet est champion de la régularité dans... l'irrégularité. Jugez plutôt. Cholet Basket n'a plus gagné deux matchs consécutivement en Pro A depuis le mois de mars 2008. C'était face à Hyères-Toulon et au Mans lors des 20^e et 21^e journées du précédent exercice. Cela fait donc 23 matchs !

Trêve de mesquinerie, Cholet n'avance pas dans le bon tempo. « Ça veut dire que nous avons un problème », assène le Turc, désireux de ne pas accabler ses joueurs.

La méthode extra-forte, style entraînement à 6 h du mat' à la Jean-Denys Choulet, très peu pour lui. Plus adepte du dialogue, l'entraîneur choletais laisse tout de même entendre qu'un tour de vis s'impose « sur et en dehors du terrain ». Histoire notamment d'éviter que son équipe se disloque en plein match comme elle l'a fait samedi à Pau.

Cette partie dans le Béarn, Cholet n'aurait jamais dû la perdre. Elle la tenait fermement (56-69, 27%) avant que son collectif ne parte à vau-l'eau. Pourquoi ?



PHOTO POR/SUD OUEST/Gulhot Alan

Pau, Palais des Sports, samedi. A l'image de Mickaël Mokongo, les Choletais ont lâché les chevaux en attaque. Mais en oubliant de serrer la bride des Palois en défense, ils ont encaissé 90 points et perdu chez le dernier

Autosatisfaction, lassitude physique, absence de leader... les éléments de réponse s'entremêlent.

Grier sous pression, Falker épatant

« J'ai parfois l'impression que nous sommes plus sérieux en Coupe d'Europe », s'inquiète Kunter. Le championnat est pourtant le pain quotidien d'une formation toujours plus proche de la zone de relégation que des fastes des play-offs de fin de saison.

A Pau, Braswell et Robinson, les deux hommes forts du moment

dans les Mauges, ont aussi tiré la langue au plus mauvais moment, dans le « money time ».

De Colo s'est ainsi retrouvé bien esseulé puisque Marquis court toujours après son niveau passé. Et Grier ayant traversé la partie en fantôme, la formation choletaise se trouva fort dépourvue quand la bise paloïse fut venue.

« Vincent se met de la pression. Sans doute à cause des cinq Américains », juge le technicien. A ce sujet, les choses demeurent floues. Les troupes resteront en l'état

au moins jusqu'au 31 janvier. Ensuite ? Au regard des dernières prestations, Falker semble avoir définitivement gagné sa place dans les Mauges. A Pau, l'homme aux dread-locks a eu une nouvelle fois été irréprochable. En défense mais aussi en attaque. Bref, il a mis son cœur sur le parquet. Un cœur qui bat pour le bien de l'équipe. A rythme régulier.

Tristan BLAISONNEAU

3. RANDAL FALKER

Randal Falker, la voix du sage

Pro A (14^e journée). Pau-Lacq-Orthez - Cholet Basket, samedi (20 h). Rarement décevant mais parfois écarté, le pivot américain garde son sérieux.

Sa démarche est hésitante et nonchalante. Ses épaisses paupières cachent ses pupilles. Et quelle coiffure ! Digne des plus grands chanteurs de reggae ! « Lors de ma première année à l'université, avec mon compagnon de chambre, nous avons décidé d'adopter cette coiffure. C'est resté ! Je l'aime bien. »

Mais ne vous y méprenez pas. Randal Falker a certes le look, la dégaine et l'attitude « peace » d'un Bob Marley de 2,01 m. Mais sur le terrain, c'est un vrai guerrier. Pivot de petite taille, il gobe sept rebonds par match en Pro A. Comme la saison passée en NCAA. Pourtant, « ici, c'est complètement différent. J'ai dû repartir de zéro. »

Très rentable

Il a en effet notamment découvert l'ambiance professionnelle. « Au début de la saison, l'équipe jouait de façon individuelle. C'est quand elle a vu qu'elle ne faisait pas bien les choses qu'elle a commencé à jouer collectivement. » Aujourd'hui, il se heurte à un autre problème : le banc.

CB compte cinq Américains. Erman Kunter préfère souvent disposer de deux intérieurs fuyants (Robinson et Wiggins) et deux pivots (Marquis et Séraphin) qu'un seul poste 4 et trois postes 5.

Braswell et Grier actuellement indispensables, Falker subit donc parfois le quota des quatre Américains. « C'est la ligue française, il faut maintenir le niveau de jeu d'un pays, rappelle Randal, conscient des réalités. C'est dur parfois de ne pas jouer, mais au niveau professionnel, vous devez mériter votre temps de jeu. Il faut être prêt, tout le temps, à jouer dur. » Mais ça, Randal le fait. C'est le joueur le plus rentable de CB derrière Robinson (12,8 d'évaluation).

C'est celui qui réalise l'interception de la gagne à Rostov, qui prend 18 rebonds contre Sumy. Et pourtant, il n'est pas sûr de finir la saison. Erman Kunter évincera un Américain à la fin du mois. « Je ne m'en soucie pas, assure Randal. Les choses arrivent pour une raison. Mais peu importe, il faut continuer à vous battre. Si vous vous préoccupez de ça, vous ne

jouez pas bien. » La voix des sages, dirait Noah.

Ouest France – Dimanche 18 janvier 2009

4. NANDO DE COLO

SPORT

Nando DE COLO

Les galères de Cholet Basket peuvent-elles nuire à la trajectoire ascensionnelle de Nando de Colo ? Pas certain. Nonobstant le destin de son équipe, 2009 peut avoir valeur de tournant pour le jeune arrière international (21 ans), qui n'en finit plus d'aiguiser les appétits. Son transfert raté au Dynamo Moscou ne restera pas sans lendemain. D'autres mastodontes européens se mettront sur les rangs. De même que la NBA, par le biais de la draft. De Colo pourrait alors être contraint de renoncer à disputer l'Euro avec l'équipe de France... si celle-ci s'y qualifie. Mais ça, c'est une autre histoire.



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 18 janvier 2009

Robinson, l'électron positif de CB

Joueur majeur de Pau-Orthez en fin de saison dernière, l'Américain Antywane Robinson fait aujourd'hui le bonheur de Cholet Basket. Sa mission dans les Mauges : faire partager ses joies de vivre et de jouer.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Antywane « Will Smith » Robinson joue à Cholet ! Et il s'en amuse. « On m'a déjà dit pas mal de fois que je ressemblais à Will Smith ». Dans sa profession, l'acteur américain, alias « Prince de Bel Air », adore le rap, le basket et... sauver le monde. Sur les parquets, Robinson s'est lui aussi spécialisé dans les missions sauvetages. L'an passé, Pau-Orthez avait d'ailleurs fait appel à lui au plus fort d'une crise sportive (déjà). Ses prestations (9,8 points, 5,5 rebonds, 12,6 d'évaluation en 20 matchs) avaient fait le reste et Pau avait sauvé sa place parmi l'Elite.

Cette pige « réussie » n'est d'ailleurs pas étrangère à sa venue à Cholet, début novembre. « Nous avions le choix entre des rookies (débutants) et Antywane. L'an passé, il avait fait deux matchs très

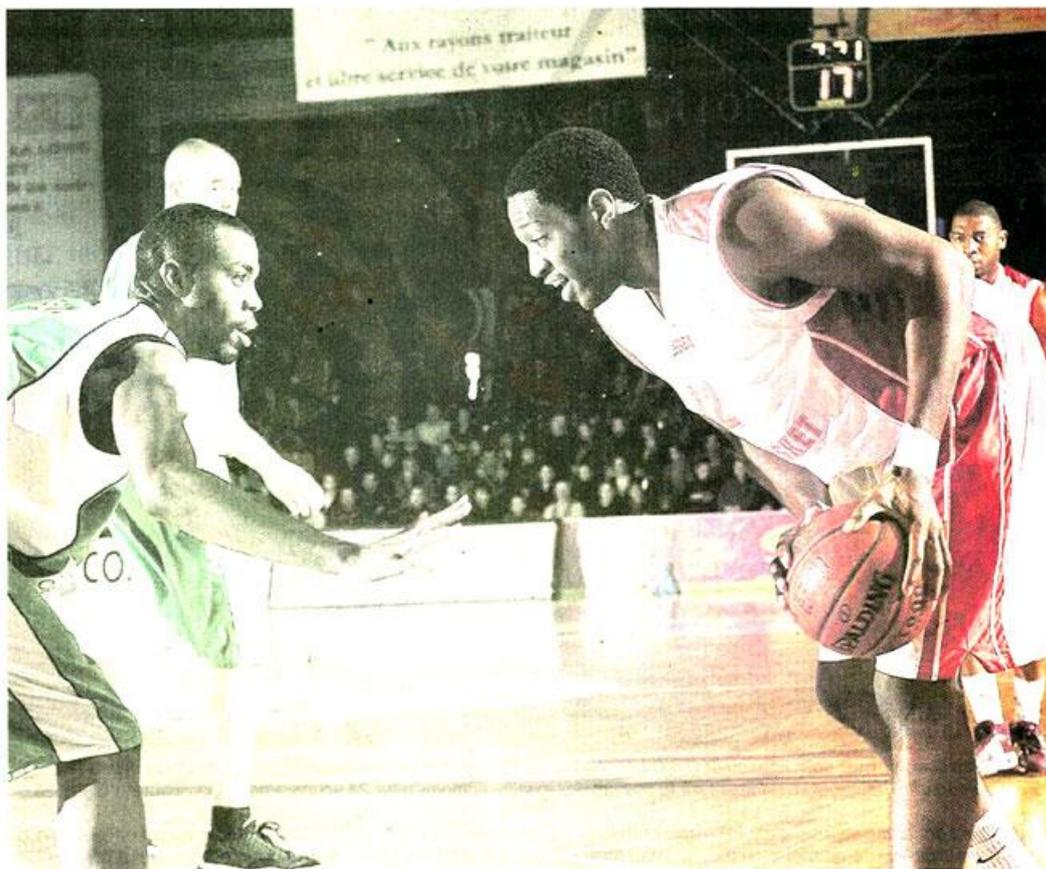
A Cholet, Robinson fait partager sa joie de jouer

corrects contre nous. C'était un facteur très positif », admet Erman Kunter qui a vite compris qu'il tenait

là « une bonne pioche ». « Antywane a une communication positive sur et en dehors du terrain. Il fait partager son envie de jouer. C'est un électron positif ! »

Propulsé leader d'une équipe en manque de confiance, Antywane Robinson n'a pas fui ses responsabilités. « Être un leader ne me gêne pas dans la mesure où mon objectif principal est d'aider l'équipe, explique-t-il. L'an passé, à Pau, j'avais eu besoin de quelques matchs pour m'adapter. Ici, les joueurs sont plus physiques qu'aux Etats-Unis. »

Dans la raquette, son terrain de jeu, Antywane ne rechigne toutefois jamais à jouer des épaules. Mais dès que l'occasion se présente, il recule pour tenter sa chance derrière la ligne à 3 points. « Le fait qu'elle soit à 6,25 m (Ndlr : contre 6,75 m en NBA) change beaucoup de choses », estime



Cholet, La Meillerie, 16 décembre 2008. Antywane Robinson est depuis une semaine le meilleur Choletais en attaque (12,2 points) et à l'évaluation (13,6). Archives CO - Etienne LIZAMBARD

ce shooteur adroit (16/35, 45 %) qui sait devoir encore travailler son dribble pour devenir une vraie menace extérieure.

« La NBA est et reste un rêve »

Erman Kunter se satisfait, lui, de compter dans ses rangs un joueur économe en pertes de balle. « Il n'en a perdu que 10 en 14 matchs. C'est très intéressant.

Pour le reste, il nous apporte beaucoup », apprécie le technicien turc.

L'intéressé savoure lui aussi son expérience choletaise. « Si ça va mieux pour nous, c'est parce que nous jouons ensemble. On partage le ballon », glisse-t-il avec le large sourire dont il ne se départit jamais. Enfin, presque jamais.

« Cet été, quand Philadelphie a décidé de ne pas me garder, j'ai été dégoûté.

La NBA est et reste un rêve, mais c'est un business... »

Pour l'heure, Robinson récite donc ses gammes dans les Mauges. Avec le sourire. « Parce que c'est dans ma nature. Aussi parce que j'aime vraiment le basket. Je prends un plaisir fou à jouer. »

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 17 janvier 2009

6. 3 QUESTIONS A KEVIN SERAPHIN

MVP de la quatorzième journée Espoirs, le Choletais (20 points - 13 rebonds - 32 dévaluation) fait le point à mi-saison. Rencontre avec Kevin SERAPHIN (19 ans, 2.05m, poste 5).



Parlez-nous de ce match à Pau où vous avez toujours couru après le score ?

Nous avons mal entamé la rencontre. Nos mauvais choix leur ont permis d'avoir toujours un temps d'avance sur nous, si bien qu'au fur et à mesure, ils ont créé l'écart pour finalement menés de 23 points à la mi-temps (47-24). Nous nous sommes repris en seconde période mais il était trop tard.

Après avoir enchaîné les victoires (8 de rang), vous avez affiché un bilan de 4 défaites lors des 6 dernières rencontres. Quel est votre sentiment sur cette situation ?

C'est difficile à expliquer. Il y a sûrement plusieurs raisons. Après notre première défaite à Dijon (97-68), nous n'avons pas su nous reprendre et nous remettre en question. Cette série de 8 victoires nous avait peut-être rendu trop confiants. Maintenant nous travaillons dur pour rectifier le tir.

Avec Cholet vous êtes sur tous les fronts (Espoirs, Pro A, EuroChallenge). Comment gérez-vous ce rythme infernal ? Quels sont vos objectifs ?

Je pense avoir effectué une bonne préparation physique en début de saison. Cela, combiné avec une hygiène de vie correcte, me permet de tenir et gérer ce rythme.

Avec l'équipe pro, mon objectif est avant tout de grappiller du temps de jeu et de continuer à progresser.

Avec les Espoirs, nous souhaitons finir 1^{er} de notre championnat, prendre part au Trophée du Futur et apporter un nouveau titre à Cholet Basket. Sur le plan personnel, je travaille pour être le meilleur intérieur du championnat Espoirs et assurer ma place en Equipe de France.

7. CARREFOUR DE L'ORIENTATION : ANIMATION FILIERE MENUISERIE INDUSTRIELLE

Dans le cadre du Carrefour de l'Orientation de Cholet (15, 16 et 17 janvier 2009), la Filière Menuiserie Industrielle, en partenariat avec Cholet Basket, a organisé deux animations sur son stand :

- Le Jeudi 15 janvier : toute l'équipe professionnelle de CB s'est prêtée au jeu des dédicaces pour le plus grand plaisir des visiteurs, venus en nombre rencontrer les joueurs. Retour en images :



- Un jeu concours a été organisé lors de ces 3 jours, permettant à 150 visiteurs de gagner 2 places pour une des trois rencontres du Top 16 de l'Eurochallenge. Le nom des gagnants est disponible sur notre site internet.

8. CARREFOUR DE L'ORIENTATION : ANIMATION CB SUR LE STAND DE LA COMEC

A l'occasion de ce Carrefour de l'Orientation, CB était également présent aux côtés de la COMEC, partenaire CBE, sur le stand de la Fédération du Bâtiment et de la Fédération des SCOP du Bâtiment.

Le jeudi 15 janvier, Erman KUNTER et Jim BILBA, présents sur le stand, ont pu échanger avec les visiteurs et les membres des 2 fédérations, signer des autographes...et encourager les participants aux concours de lancers ! En effet, tout au long de ce salon, les visiteurs pouvaient s'exercer au shoot : pour 2 tentatives réussies à la suite, un calendrier de CB leur était offert.

Retour en images :



Erman KUNTER et Jim BILBA sur le stand de la COMEC à la rencontre des visiteurs



9. La SSL du Lycée Notre Dame de la Tourtelière en visite à CB

Mardi 13 janvier, les élèves de seconde de la Section Sportive Locale Basket du lycée Notre Dame de la Tourtelière ont été reçus par le prestigieux club de Cholet Basket. Cette journée, entièrement initiée par les élèves, entre dans le cadre d'un des projets pédagogiques de la SSL : découvrir le monde sportif du haut niveau.



Les élèves en compagnie de Jacques CATEL, Directeur du Centre de formation

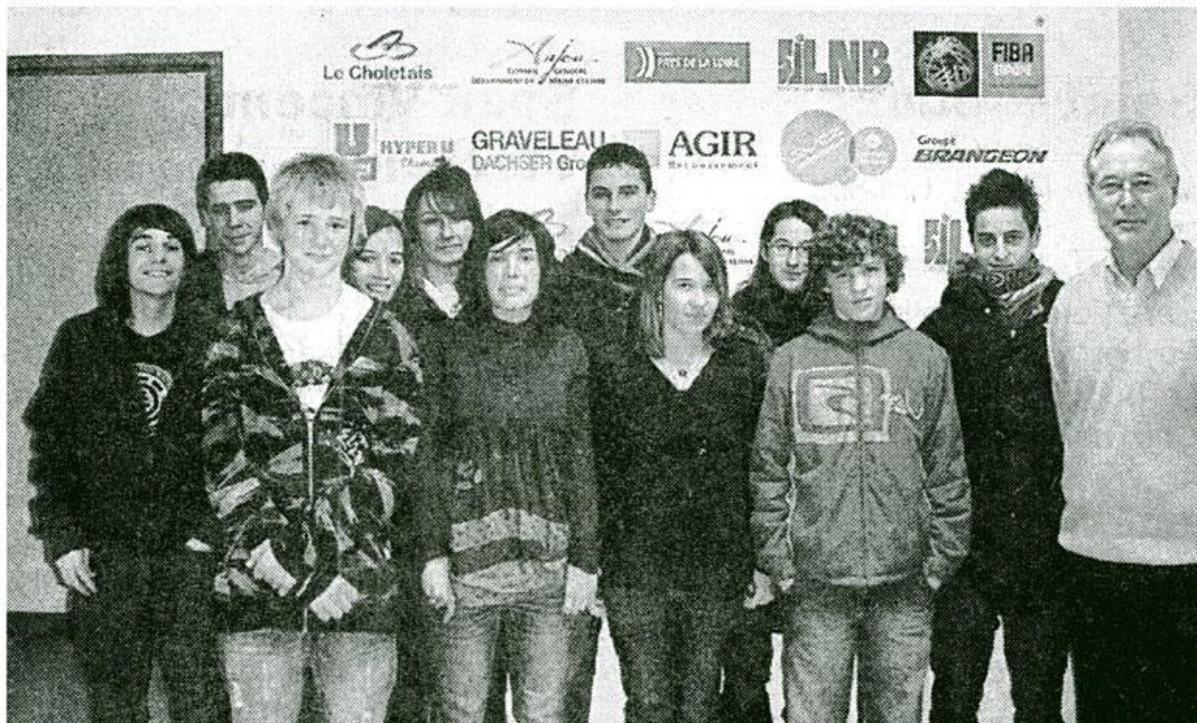


Les élèves en compagnie d'Arnaud CHAUVIRE, Responsable Communication

Accueillis par Arnaud CHAUVIRE, responsable communication, les élèves se sont fait expliquer les différents aspects du fonctionnement d'un club de proA, avec tous les enjeux qui s'y rattachent. Il leur a fait visiter toutes les installations, dont bénéficient les joueurs (vestiaires, salle de musculation, de presse, TV, Club Entreprises,...).

Ils ont également découvert le tout nouvel hébergement du centre de formation avec Sylvain DELORME, entraîneur assistant des espoirs, avec qui ils ont pu s'entretenir sur la vie quotidienne des jeunes au centre. Jacques CATEL, directeur du centre de formation, leur a expliqué le fonctionnement du centre, tant sur le plan scolaire que sur le plan sportif.

La SSL basket du lycée reçue par Cholet Basket



Les élèves ont également visité le centre de formation en compagnie de Jacques Catel, directeur du centre (à droite sur la photo).

Dans le cadre d'un des projets pédagogiques de la section sportive locale basket du lycée Notre-Dame de la Tourtelière, un groupe d'élèves de seconde a été reçu mardi dernier par le prestigieux club de Cholet Basket.

Après avoir été accueillis par Arnaud Chauvire, responsable communication, les lycéens ont ensuite rencontré différents responsables du club

afin de découvrir et se faire expliquer toutes les facettes d'un monde sportif de haut niveau et notamment le fonctionnement d'un club de pro A avec tous les enjeux qui s'y rattachent. Pour clôturer cette journée, riche d'enseignements, les élèves ont été invités à assister au dernier match de poule de l'Eurochallenge qui opposait le CB au club ukrainien de Sumykhimprom.

Ouest France – Dimanche 17 janvier 2009

Les jeunes ont aussi eu la chance de rencontrer Yann COURBON, kiné du club, personnage « clé » dans le quotidien des joueurs. Pour clôturer cette journée, riche d'enseignements, les élèves ont été invités à assister au dernier match de poule d'Eurochallenge, qui opposait CB au club Ukrainien de Sumykhimprom. Cholet s'est brillamment imposé 100 à 77, et se classe ainsi 1^{er} de son groupe, sans avoir concédé la moindre défaite.

10. MICHEL LEGER AU ALL-STAR GAME 2008

Le Dimanche 28 décembre dernier se déroulait le All-Star Game 2008 à Paris. A cette occasion, Michel LEGER, Président fondateur de Cholet Basket, était venu encourager Nando DE COLO, seul représentant de l'équipe de CB cette année.



Avec Monsieur René LE GOFF, Président de la Ligue Nationale de Basket-Ball



Avec Monsieur Alain PELLETIER, ex-Président de la LNB.

Bouyer-Leroux a connu « toutes les émotions »

Dans le Vendée Globe, l'entreprise sponsorisait le bateau de Vincent Riou. Dix jours après l'abandon du skipper, son PDG se confie sur une aventure exceptionnelle.

Entretien



Georges-Marie Leroux, PDG de la briqueterie Bouyer-Leroux. Basée à La Séguinière, la coopérative emploie 350 collaborateurs.

Le Vendée Globe, c'est fini. Que retirez-vous de cette aventure ?

On est partagé entre la fierté et une forme d'injustice. Vincent aurait mérité de continuer. Ce qui est certain, c'est qu'on a vécu des moments extrêmement forts.

Quand Vincent Riou s'est dérouteré pour aller sauver Jean Le Cam, avez-vous été inquiet ?

On n'a pas eu le temps d'être inquiet. C'est allé vite. Et, sur terre, on ne vit pas les choses de la même manière. On voit les secours qui se mettent en marche, on est assez confiant. C'est après qu'on prend réellement conscience de la situation. Quand Jean nous raconte qu'il craignait de manquer d'oxygène.

Qu'est-ce que vous avez ressenti, à ce moment-là ?

Une intense exaltation. C'était génial. Plein de bonheur. Franchement, on a vécu quelque chose d'extraordinaire.

Et ça n'a pas duré longtemps...

Le lendemain, le mât tombe et tout s'écroule. Pour Vincent, cela a été dur à vivre. Il a pris un coup au moral. Il y avait deux mois de stress et d'efforts, le bonheur d'avoir sauvé son ami et puis le bateau qui le lâche. C'est le Vendée Globe : on passe par toutes les émotions.



C'est la deuxième fois que Bouyer-Leroux participe au Vendée Globe. Il a pris à sa charge 1/6^e du bateau de Vincent Riou, dont PRB est le sponsor principal.

Vous en parlez comme si vous y étiez...

C'est la magie de cette course. Quand vous rencontrez les skippers, vous avez la sensation d'embarquer avec eux, sur le bateau. Ce sentiment, il est partagé par nos équipes et nos clients. C'est assez étonnant la manière dont cette épreuve fédère les gens.

Vous avez déjà mesuré les retombées de votre engagement ?

La véritable retombée, c'est pour nos salariés et nos clients. Cette aventure, on l'a suivie au jour le jour. On la partage ensemble. C'est dans toutes les

conversations. Aujourd'hui, quand un commercial rencontre un client, la première chose qu'on lui évoque, c'est le sauvetage de Vincent. Ça crée de nouvelles relations. Plus simples. Plus chaleureuses.

Assez pour échapper au ralentissement du bâtiment ?

Le Vendée Globe ne va pas nous épargner une année difficile, mais il nous aidera à passer ce cap. Vous savez, à travers Vincent, on a partagé des valeurs de solidarité, d'humilité. Nous, on est dans la course économique. On se bagarre et, parfois, on oublie l'essentiel : la vie d'un homme

est plus importante que de gagner la course.

Vincent ne gagnera pas, mais il a dû abandonner...

Après le sauvetage, qu'il soit en lice ou hors course, pour nous, l'essentiel était qu'il arrive aux Sables. Il a réalisé un truc énorme et on voulait le fêter. Partager ça. Et on a le sentiment qu'on nous enlève ce moment. C'est frustrant. On réfléchit à ce qu'on peut faire, sachant que le bateau est resté à Ushuaia. Et que ce n'est pas la Corse.

Propos recueillis par
Jean-Marcel BOUDARD.

Ouest France – Samedi 17 janvier 2009



L'entreprise Nicoll sent les premiers effets de la crise

66 salariés de l'entreprise Nicoll ont reçu hier soir leur médaille du Travail dans un contexte qui s'annonce plus difficile que l'année 2008.



Cholet, vendredi 16 janvier. 66 salariés de la société Nicoll ont reçu leur médaille du Travail.

La société Nicoll organisait hier soir sa cérémonie de médailles du Travail dans la salle de restaurant de l'entreprise. C'est le tout nouveau directeur général, Henry de Belsunce, qui a officié, découvrant pour la première fois certains des salariés qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de rencontrer dans les ateliers.

Aux 66 médaillés qu'il honorait pour plusieurs dizaines d'années de travail, jusqu'à 40 pour 4 d'entre eux, Henry de Belsunce a rappelé ce qu'il avait déjà dit il y a un peu moins d'un mois, lorsqu'il avait officiellement pris la direction du site choletais : « Une année relativement difficile »

ne vous cache pas que ça ne sera pas facile ».

« Nous allons connaître un ralentissement fort. Pour autant, nous espérons passer l'année avec tout l'équipage à bord, sans avoir recours au chômage partiel. Il va falloir faire preuve de souplesse en matière de RTT et de performance. Si le marché perd de 20 à 30 %, il faudra gagner des parts de marché sur

nos concurrents ». Bref, chez Nicoll on annonce la couleur. La crise est là.

« On commence à en sentir les premiers effets », indique le dirigeant d'une usine dont les produits sont destinés aux distributeurs d'articles pour le secteur du bâtiment. « Les distributeurs ne veulent plus de stock. Il faudra donc être très réactif. C'est d'ailleurs notre force. Nous sommes capables de livrer partout en France à J + 3, voire J + 2 », explique Henry de Belsunce.

Nicoll table sur sa politique de modulation des horaires mise en place avec les 35 heures en 1999, sans recours aux heures supplémentaires, pour amortir le choc.

Les médaillés

Lors de cette cérémonie, 66 salariés ont reçu leur médaille du Travail.

Les médaillés grand or (40 ans) : Marinette Audusseau, Michel Auger, Claude Biron, Jean-Claude Boileau, Christian Boudaud, Michel Cantin, Gérard Guillbaud, Roland Jouet, Louis Lewandowski, Armino Marques, Paiva Manuel Marques, Luc Pasquier, Jacques Robichon, Michel Saudeau.

Les médaillés or (30 ans) : Jean-Luc Bénéteau, Noël Bernigaud, Patrice Billaud, Patrick Blin, Jean-Louis Caillaud, Patrick Chevalier, André Cholet, Michel Crépellière, Abilio De Castro Oliveira Martins, Alain Defois, Christian Deviller, Annie Doumenc, Loïc Dreneau, Guy Hervé, Cyril Jouteau, Robert Juteau, Loïc Lalubie, Christian Martin, Patrick Ménard, Jacky Pichaud, Bernard Potet, Serge Réthoré, André Rochais, Noël Stadelmann, Dominique Vigneron.

Les médaillés vermeil (25 ans) : Jean-Luc Bertho, Yves Jauzelon, Jean-Pierre Lorier, Franck Pineau, Yannick Cesbron, Denis Charrier, Patrick Chauveau, Jean-Paul Chauvin, Régis Colineau, Christian Dauve, Claude Dixneuf, Bruno Durand, Michel Gabet, Sylvie Gourrier, Claude Guéneau, Pierrick Laigle, Michel Maudet, Thierry Ménard, Michel Meunier, Daniel Monneau, Gilles Moreau, Catherine Rochelet.

Les médaillés argent (20 ans) : Sylvie Albert, Louis Besnard, Sylviane Bouyer, Alain Chaudun, José Neto Leal.